



EXPOSITION

Le Belgian Art Prize et le Prix Marcel-Duchamp se donnent rendez-vous à Bruxelles

Deux prix nationaux sont accueillis en ce moment à Bruxelles. Alors que les artistes du Belgian Art Prize, qui succède au Prix de la Jeune Peinture belge, sont présentés au Palais des beaux-arts, le Prix Marcel-Duchamp français expose ses quatre nommés 2016 au Hangar 18. *_Par Bernard Marcelis*

Il y avait le Turner Prize à Londres et le Prix Marcel-Duchamp à Paris, il y a désormais le Belgian Art Prize à Bruxelles. Cette dénomination succède à l'ancien et réputé Prix de la Jeune Peinture belge. Fondé dès 1950 par des collectionneurs et critiques belges, il fut un des pionniers européens du genre. Biennal à l'époque, il a toujours eu pour vocation d'encourager la création contemporaine et de contribuer au rayonnement des jeunes artistes belges. Rebaptisé « Young Belgian Art Prize » en 2013, il abandonne sa référence considérée comme désuète – mais surtout inadéquate au vu du développement multidisciplinaire de la création contemporaine – à la peinture stricto sensu. Le choix de l'anglais élargit la portée du recrutement, le prix étant par ailleurs ouvert à tous les artistes résidents en Belgique depuis au moins un an. Depuis cette année, la limite d'âge des 35 ans a également disparu, le prix ayant désormais pour vocation de soutenir les artistes arrivés à mi-carrière et d'aider à les propulser sur la scène internationale à l'image du jury, international lui aussi qui statue en définitive.

Comme à l'accoutumée, les artistes nommés (ceux-là par un jury national) ont réalisé une œuvre conçue spécialement pour les salles du Palais des beaux-arts. Il en résulte quatre expositions monographiques sur les thèmes très larges des frontières et des mutations sociales dues à Edith Dekyndt, Denicolai & Provoost, Maarten Vanden Eynde (vainqueur du Prix du Public d'une valeur de 10 000 euros) et Otobong Nkanga (la lauréate d'origine nigériane qui se voit attribuer la somme de 25 000 euros). On retrouve par ailleurs des œuvres de cette dernière à la Documenta 14 à Athènes, avant Cassel au mois de juin.

En écho à ce qui précède et dans la foulée de leur présentation au Centre Pompidou, les quatre artistes nommés pour l'édition 2016 du Prix Marcel-Duchamp sont exposés au Hangar 18, dans le quartier du Châtelain. Le commissariat de ce « Regard sur la scène française », selon le sous-titre de l'exposition, a été confié à Alicia Knock qui avait déjà officié pour l'édition parisienne et qui en propose ici une tout autre version, avec des œuvres totalement différentes. Seuls les films de Kader Attia (le lauréat), *Réfléchir la*



Otobong Nkanga,
Steel to Rust - Slow growth, 2017, vue de l'installation Photo : © Philippe De Gobert.

EXERGUE
RELANCE IQUAM,
NON CUSDANTIA
VIT ODIPIDUNT
ABORES DENTIS UT
EUMQUIS EICATUR?
IGNIS SECTAT
EAQUIBUS,



Barthélémy Toguo,
Urban Requiem VI,
2015, étagères
en acier, tampons
en bois, impressions
sur papier. Courtesy
HANGAR H18,
Bruxelles.

Mémoire, et celui d'Ulla von Brandenburg qui figurait dans son installation, elle-même reconfigurée pour l'occasion, sont encore présents. Si les étagères sont réservés à une présentation monographique de chaque artiste, l'espace du rez-de-chaussée met leurs œuvres en perspective et les inscrit dans une réflexion globale sur notre héritage post-colonial au sens large. Qu'il s'agisse des grandes encre de Chine d'Ulla von Brandenburg (le triptyque *Medicine Man*), de l'installation de Barthélémy Toguo (*Urban Requiem*), des photographies de Tanger d'Yto Barrada ou des peintures des anciens timbres-poste coloniaux de Kader Attia, l'ensemble fait sens tout en respectant l'autonomie de la démarche de chacun.

BELGIAN ART PRIZE 2017, jusqu'au 28 mai 2017, Palais des Beaux-Arts (Bozar),
Rue Ravenstein 23, Bruxelles, <http://www.bozar.be>

PRIX MARCEL-DUCHAMP 2016, jusqu'au 8 juillet 2017, Hangar 18, Place du Châtelain 18,
Bruxelles, <http://www.h18.be>
et <http://www.adiaf.com>